

NOTES

**PREMIERE OBSERVATION DU GOELAND A AILES BLANCHES
(*Larus glaucoides*)* EN WALLONIE.**

Dimanche 5 février 1984, visite de routine à la concentration d'oiseaux fréquentant le dépôt d'immondices de Mont-Saint-Guibert (Brabant). Malgré l'absence de déversement, quelque 2.000 laridés sont présents : une majorité de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*), 500-700 Goélands argentés (*Larus argentatus*), 30-40 Goélands cendrés (*Larus canus*), 2 Goélands bruns (*Larus fuscus*) et 1 Goéland marin (*Larus marinus*). La plupart s'alimentent sur les ordures déversées la veille et déjà recouvertes de sable. Au cours du balayage visuel de la concentration, nous découvrons un Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoides*) immature, aisément repérable à son aspect blanchâtre; il est passablement agressif vis-à-vis d'autres goélands proches de lui. L'oiseau est longuement observé à une centaine de mètres de distance et sporadiquement plus près lors d'envols de groupes de goélands.

DESCRIPTION

Oiseau de la taille d'un petit Goéland argenté mais moins massif, à la silhouette plus allongée et proportionnellement plus bas sur pattes que les Goélands argentés qu'il côtoie; la silhouette nous paraît plus proche de celle du Goéland cendré ou de celle de Goélands bruns nordiques. La tête est arrondie et le bec faible, bicolore : gris-rosâtre avec le quart distal noir, mais sans que la limite soit aussi tranchée que chez le Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*). Les autres grands goélands ont un profil plus anguleux, un bec plus fort et différemment coloré, un front plus fuyant (bourgmestre e.a.). Les pattes sont d'un rose assez vif qui se remarque d'assez loin en vol. Yeux sombres. Les ailes atteignent ou dépassent le bout de la queue selon les attitudes. La tête, le cou et le corps sont blanc sale lavé de beige, mais sans stries réellement marquées. Le manteau est blanc sale au posé; les extrémités beiges des couvertures supérieures sont peu apparentes et surtout notées lors de passages en vol à 50-70m de nous. Les terminaisons beiges des plumes sont nettement mieux définies aux couvertures sous-aires et surtout aux sous-caudales, dessinant des lignes parallèles. Les sous-caudales sont la partie la plus foncée du plumage tandis que les rémiges primaires blanc pur en sont la partie la plus claire. Les rémiges secondaires semblent d'un blanc moins pur; par dessous en vol, les rémiges donnent une impression de transparence, renforcée par le contraste avec les couvertures. La queue est blanchâtre, légèrement marquée de beige.

(*) Soumis à la Commission d'Homologation.

L'âge ne peut être déterminé avec certitude : la blancheur de l'oiseau suggère plutôt un individu de deuxième hiver mais ceci reste hypothétique en l'absence d'autres indices observés (zone pâle à la pointe du bec, iris pâlisant, plumes grises au manteau) (voir e.a. GRANT, 1982). Dans le cas présent, la distinction avec le Goéland bourgmestre ne pose guère de problème ; la séparation d'avec des Goélands cendrés ou bruns leucistiques pourrait *a priori* être plus délicate mais de tels oiseaux présentent toujours l'un ou l'autre caractère aberrant par rapport aux allures et à la pigmentation normale du Goéland à ailes blanches.

Le Goéland à ailes blanches est revu le 10 février, à proximité d'un jeune Goéland bourgmestre, et peut-être le 6 février (S. Lhoest *et al.*). Cet oiseau a ainsi pénétré à l'intérieur des terres, sans doute via l'Escaut et à la suite des violentes tempêtes du début de l'année. Il a ensuite temporairement accompagné les vols de Goélands argentés navettant entre leurs dortoirs anversois et le dépôt de Mont-Saint-Guibert (voir le cas d'hivernage d'un Goéland bourgmestre *in* JACOB et LARDINOIS, 1982). Cette observation de Goéland à ailes blanches est la première pour la Wallonie.

Cette espèce se reproduit au Groenland et en Amérique du nord. Elle atteint en hiver le nord des îles britanniques mais restait jusqu'à ces deux derniers hivers un visiteur occasionnel sur la côte belge (deux données dans l'Avifaune de Belgique et quatre acceptées depuis lors par le Belgisch Avifaunistisch Homologatie Comité; certaines de ces données devraient être revues). En 1982-83, un premier afflux sur les côtes d'Europe occidentale s'est marqué en Belgique par un minimum de trois mentions acceptées : Ostende 19-20 février 1983, Menin 30 mars, 7 et 10 avril 1983, Adinkerke 10 avril 1983 (VAN DER ELST *et al.*, 1984). En 1983-84, des tempêtes répétées sont à l'origine d'un nouvel apport, décelé en particulier en début d'année sur le littoral atlantique français (plusieurs dizaines d'individus - P. Dubois, com. or.). L'observation de Mont-Saint-Guibert est à replacer dans ce contexte.

BIBLIOGRAPHIE

- GRANT, P.J. (1982) : *Gulls, a guide to identification*. T. & A.D. Poyser, Calton.
JACOB, J.P. et LARDINOIS, O. (1982) : Hivernage d'un jeune Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) à Mont-Saint-Guibert (Brabant wallon). *Aves*, 19 : 193-197.
VAN DER ELST, D., LAFONTAINE, R.M. & POTVLIÈGE, R. (1984) : Rapport de la Commission d'Homologation. Année 1983. *Aves*, sous presse.

Reçu le 15.09.1984.
Accepté le 15.09.1984.

JEAN-PAUL JACOB
76, rue de Petit-Leez
B-5938 Grand-Leez

BERNARD DECEUNINCK
17, rue des Croisés
B-5892 Walhain-Saint-Paul